

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18544 - 72ÈME ANNÉE

Des mesures tardives de rattrapage ne règlent pas l'essentiel

Les pauvres toujours oubliés



La hausse de la demande en colis alimentaires est une conséquence de prix trop élevés.

L'augmentation considérable des besoins en colis alimentaires indique que malgré les statistiques, la situation ne s'améliore pas.

70 ans après l'abolition du statut colonial, nombreux sont les Réunionnais qui dépendent de la solidarité pour manger à leur faim. Cette situation ne s'arrange pas. Selon le JIR d'hier, la demande en colis alimentaires explose. En 2014, la Croix-Rouge a été obligée de servir 30 % de colis de plus, la hausse est de 15 % cette année. La Banque alimentaire a vu les demandes des CCAS augmenter de 50 % en deux ans, et prévoit la distribution de 90.000 colis cette année.

Cette situation dramatique est liée à la crise qui touche La Réunion. Avec près de la moitié de la population en dessous du seuil de pauvreté, notre île bat un record de précarité. C'est une des conséquences du chômage de masse qui touche La

Réunion depuis des décennies. À cela s'ajoutent les effets du coût élevé de la vie.

L'État reconnaît que la vie est chère

En effet, le salaire minimum, les retraites et les prestations sociales sont calculées en fonction de l'évolution de l'inflation en France. Or il s'avère qu'à La Réunion, la vie est plus chère qu'en France. Cette situation est reconnue par l'État. Ce dernier verse à ses agents un complément de salaire s'élevant à 53 % du traitement pour faire face à cette situation. L'objectif est de garantir aux fonctionnaires titulaires en

poste à La Réunion le même pouvoir d'achat que leurs collègues en France.

Mais pour la population qui ne bénéficie pas de cette sur-rémunération, le pouvoir d'achat est donc inférieur.

C'est donc une double peine qui est infligée aux plus pauvres. Non seulement ils sont exclus du monde du travail, mais en plus les indemnités perçues ne correspondent pas à la réalité des prix.

Pas d'égalité pour les prix

Le débat sur l'égalité réelle outre-mer était l'occasion de parler de ce sujet. En effet, l'auteur du rapport préalable à ce projet de loi appelait à un « bing bang social et économique ». Mais le texte voté par les députés est loin de cette ambition. Il prévoit quelques mesures d'urgence pour les pauvres, mais elles ne sont que l'extension à La Réunion de mesures appliquées déjà depuis longtemps en France. Ce n'est donc que le paiement d'une dette.

Rien n'est dit en revanche sur les moyens de garantir aux Réunionnais le même pouvoir d'achat que leurs concitoyens de France. L'égalité réelle oublie la question des prix, alors que si une continuité territoriale existait, l'État devrait agir pour leur alignement sur ceux de la France.

Cet oubli sera payé cher par les pauvres.

M.M.

Premier Forum réunionnais du peuplement

Valoriser les atouts du peuple réunionnais

Un collectif d'associations organisera le 29 octobre prochain à Montgaillard le premier Forum réunionnais du peuplement afin de promouvoir la rencontre des cultures qui constituent l'identité réunionnaise. Ce collectif souhaite également bâtir une Maison du peuplement. Ce projet affiche des convergences avec la Maison des civilisations et de l'unité réunionnaise. Il rappelle combien la MCUR est une nécessité, et souligne une fois de plus la grave erreur de ceux qui s'y opposent.

Le 29 octobre prochain, le domaine de Montgaillard à Saint-Denis accueillera le premier Forum réunionnais du peuplement. C'est une initiative de plusieurs associations culturelles parmi lesquelles Les amis de l'Afrique, la Fédération des associations chinoises, Tamij Sangam, la Fédération des Associations mahoraises, l'association Culture et traditions comoriennes.

L'objectif de cette journée est de mettre en valeur les différents apports des grandes civilisations qui ont contribué au peuplement de notre île. Il veut aussi promouvoir une singularité de notre île. Car à La Réunion, des personnes originaires de lieux aussi divers que l'Afrique, Madagascar, l'Inde, la Chine ou l'Europe ont réussi à créer un peuple où cultures et religions arrivent à dialoguer. Ce sera l'occasion de rappeler cet exemple réunionnais dans un monde déchiré par les conflits et les replis identitaires.

Carrefour des cultures

C'est une « invitation à défendre l'identité culturelle de La Réunion et à dire non à l'uniformité », indique Samuel Mouen, des Amis de l'Afrique. Après avoir rappelé le peuplement de notre île marqué par l'esclavage et l'engagisme, il indique que « la mémoire collective a la place dans ce récit ». Et il insiste sur la dimension d'ouverture de cette manifestation, un carrefour des cultures qui construisent La

Réunion.

Selvam Chanemougam, de Tamij Sangam, rappelle que La Réunion fait partie du monde. L'avenir est en danger si des valeurs de division venues de l'extérieur sont importées. D'où l'importance de valoriser la richesse de nos diversités.

Pour Josiane Chane Hin, de la Fédération des associations chinoises, cette manifestation vise à afficher « notre appartenance à la société réunionnaise », notre volonté à « construire la culture réunionnaise ». Pour cela, ce genre de manifestation permet de mieux se connaître pour avancer ensemble.

M. Mohamed, de la Fédération des associations mahoraises, appelle à la participation la plus large possible. Il rappelle que le but commun des participants est de participer au développement de cette île.

M. Souhaili, de l'association Culture et traditions comoriennes, insiste sur la qualité du vivre-ensemble réunionnais. Il note aussi qu'un nombre important de Réunionnais ont un nom à consonance comorienne, ce qui rappelle la contribution de l'archipel au peuplement de notre île.

4 intervenants sont au programme de cette journée : Philippe Jean-Pierre, Prosper Eve, Wilfrid Bertile et Paul Hoarau. Ces communications seront entrecoupées d'échanges avec le public. Un déjeuner offert précédera une après-midi culturelle et festive. Les organisateurs insistent sur le fait qu'il est important de réserver en appelant un des numéros suivants : 0692 404 606 ou 0692 386 195.

Pour une Maison commune aux Réunionnais

La conférence de presse a permis d'évoquer aussi un projet cher au collectif. Il s'agit de la création d'une Maison du peuplement. Elle vise à permettre aux Réunionnais de mieux se connaître grâce à une meilleure compréhension de l'histoire, et également en valorisant l'échange entre les différents apports qui constituent La Réunion.

L'objectif est aussi de montrer au monde qu'il est possible pour des cultures d'origines diverses d'arriver à vivre ensemble et à construire un récit commun. Cette réalisation a donc aussi un but touristique.

Cette idée montre d'importantes convergences avec celui de la Maison des civilisations et de l'unité réunionnaise. Il rappelle la justesse de ce projet porté de longue date par le PCR et qui a commencé à être mis en œuvre lors de la présidence de Paul Vergès à la Région Réunion. Cela répond à une forte attente de la part d'associations culturelles notamment, afin de renforcer La Réunion au moment où la mondialisation s'accélère. Cela met aussi en évidence la grave erreur des adversaires de la MCUR. Car comment peut-on justifier être contre un outil qui favorise la cohésion du peuple réunionnais ?

M.M.

Édito

Les leçons de Matthew et Sarika

La Réunion est entrée dans la saison cyclonique et sa population n'est pas plus informée et éduquée. Pourtant, les informations qui nous parviennent d'ailleurs devraient inciter les autorités civiles et politiques à lancer la vigilance dès maintenant, en ouvrant largement des débats sur l'état de la connaissance de ce phénomène naturel. L'objectif est de rendre tout un peuple conscient et acteur de sa sécurité. Que savons-nous ?

Au début de ce mois d'octobre, le cyclone Matthew a été classé comme "Major". Il s'est caractérisé par des vents très violents, des pluies diluviennes, des inondations. Il a évolué dans les Caraïbes. Il a affecté notamment les îles : la Jamaïque, Haïti, la Dominique, Cuba et les Bahamas... Haïti a le plus souffert puisqu'on dénombre plus de 1000 morts. Ce week-end, le cyclone Sarika s'est attaquée à l'île de Haïnan, au sud de la Chine. La ville de Haïkou, la capitale, a subi d'énormes dégâts causés par les vents et la pluie. En quoi, ce qui s'est passé là-bas peut nous servir de leçons ?

La première leçon, c'est que notre tour viendra. Et, "une personne avertie, en vaut deux". Jusqu'à ce jour, l'Homme est capable d'étonnantes prouesses mais il n'a jamais réussi à modifier le cours l'un cyclone. Il doit s'y adapter. En prévision de l'arrivée de Matthew sur la Floride, les Etats-Unis ont fait évacuer 2 millions d'habitants. Ce pays a beau être le plus puissant de la planète, il est minuscule devant ce phénomène naturel. Les dirigeants de la 2^e économie du monde, la Chine, ont fait la même chose en ordonnant des plans d'évacuation d'urgence. Mais, surtout, ils ont fermé l'aéroport et stoppé tous les transports terrestres et maritimes. Pour la

seule journée, d'hier, mardi, 250 vols ont été annulés, à l'aéroport international de Haïkou ! Les écoles ont été fermées. La vie s'est arrêtée pour laisser passer plus fort que soi.

La deuxième leçon, c'est que l'information et la formation sont essentielles afin d'ériger des plans de précautions tranquillement. Personne n'a envie de voir le toit de sa maison s'envoler, son économie dévastée ou bien vivre des journées entières sans eau et sans électricité. L'anticipation évite la panique, avec les rayons des commerces vidés en pleine vigilance cyclonique.

Dans tous les cas, les politiques se montrent-ils à la hauteur de la situation ? A voir les préoccupations des élus actuellement, ce n'est pas leur priorité. A La Région, on continue à construire un monstre en mer. De plus en plus de gens sont étonnés par la hauteur des murs. On a du mal à croire que l'intelligence humaine ait été mobilisée pour construire ce "gros machin" uniquement pour faire passer quelques véhicules dessus !

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Otè

La lang kréol rényoné, in sizé san fin pou la roshèrch !

Matant Zélida la ékri Justin :

Mon shèr nové, mon spès salté, rouj-de-fon dovan la sosyété, m'a dir aou in n'afèr : moin lé apré atann aou konm tou lé z'an pars kan i ariv moi d'oktob é k'i anons la somenn kréol moin lé sir si nana in bétiz pou dir, mon névé, ou i mank pa l'okazyion. Kosa ou i sava shant anou sète ané ankor ? Ankor in kou d'kréol dann l'ékol ? Sansa in kou d'kiltir popilèr kréol ? Pètète talèr in kozman dsi lo bilinguis lé pa posib pou mète an plas ? Pou kosa i gingn pa selon ou ? Pars konm i di, i mélanz pa torshon ansanm sèrvyète. Pars, la zamé vi aranj in maryaz rant la karp épi lo lapin ! Tok ! Pran sa pou ou.

Justin la fé pou répons :

Mon vyé matant k'i koz touzour la boush rouvèr, biensir moin lé pa dakor avèk ou, mé mi poz aou kant mèm késtyon k'i fé travye mon tèt. Ala mon késtyon : Matant ou i koz kréol dopi ou lété ankor dann vant out momon é ziska zordi si mi tronp pa. Konm tout kréol ou la plézant an kréol rényoné, ou la poz dovinète dann kréol rényoné. Kréol rényoné sa la fé rir aou, sa la fé plèr aou, sa la kontant aou kékfoi. Konm tout demoun out zénérasyon sé dann kréol rényoné ké ou la kass ti-boi mé pa solman sé la-dan ké ou la gingn l'éritaz la konésans out vyé famiy l'avé pou lèss pou ou. Alor, pou kosa – sanm pou moin-ou i vé abès in lang la donn aou si tan tèlmann z'afèr san réklam arien an rotour ? Niyaz i amenn la plu san domann son pèyman.

Astèr sak mi pé dir aou sé ké lo bann sizé pou travaye dési dann lo kréol rényoné sa i mank pa é i mank ar pa dann l'avnir toultan ké nout kréol sar bien vivan. Sa lé vré pou nout lang kréol, konm pou tout lang. Kansréti pou konprann son tik-tak dé fonksyoneman, kansréti ankor pou suiv son l'évolisyon é tout lo bann sizé k'i pé ète itil pou la lang èl-mèm, pou lo moun i tiliz so lang-la é pou bann amontrèr-shèrchèr ; donk, in sizé san fin pou la roshèrch. Tok ! Pran sa pou ou !

Justin

« L'onèkté, i vann pa dann grann sirfas » - In kozman po la rout

M'a dir azot, sa sé in n'afèr moin la fine fé la romark dopi lontan. Lé pli fasil déklar la guèr, ké fé la pé. Mèm dann in famiy, lé pli fasil déklansh bagar plito ké ramenn la trankilité. Mi koné pa si zot lédakor avèk moin, mé nana si tèlman l'ébzanp i sava dann sans-la ké mi pans lé bien difisll donn amoin la démanti... Dann l'aktyalité nana in bonpé péi i soufèr la guèr : kisoï la guèr sivil, kisoï la guèr in péi étranj i déklansh. Konbien gran shèf blan pou in rézon zot i di pa la parti bonbard bann péi étranj konm Malbrouk-s'an va t'an guèr é kan zot té fini bonbardé mèm lo l'éta lété détrui si tèlman k'apré i gingn pi trouv lo bout. Poitan si zot i kalkil bien, dann bann kozman tout nasyon nana bon konsèy, nana bon solisyon, mé in bonpéi tienbo pa kont é zot i s'anfoutsà. La sazès ? La pé ? sékonm in maladi. Alé ! Ni artrouv pli d'van sipétadyé.